

## Installations électriques/Centrale thermique du Cap Lopez Acte de sabotage d'un pylône



Le pylône reliant la centrale thermique à la SEEG a été saboté par des vandales.



Ce poste électrique a également été détruit.



Le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina (c), est allé constater les dégâts.

CNE  
Port-Gentil/Gabon

UN des pylônes de la Centrale thermique du Cap Lopez vient de faire l'objet d'un sabotage. Les faits se sont déroulés dans la nuit du vendredi 13 au samedi 14 mai 2017.

« Nous avons constaté, depuis la base, qu'il n'y avait plus de retour d'information au départ du pylône endommagé. Nous avons

donc dépêché des techniciens sur les lieux, qui ont effectivement constaté les dégâts », explique un agent de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG). Selon le constat, les vandales ont coupé le câble de la fibre optique qui relie la centrale thermique à la SEEG. Ils ont ainsi abîmé la boîte de transmission et sectionné le câble de mise en terre. Si les auteurs restent, pour l'instant, inconnus, les premiers soupçons s'orientent vers des pro-

fessionnels du secteur énergétique, notamment les employés de l'entreprise israélienne Telemenia (qui a construit cette installation électrique) et de la SEEG, au vu de l'habileté avec laquelle l'acte a été posé. La coupure de la connexion avait pour but, probablement, de provoquer de nouvelles perturbations dans la distribution de l'électricité dans la ville. Interpellé par les responsables de Telemenia, le

gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, s'est dit « outré par cet acte incivique ». Annonçant qu'il déposera, au nom du gouvernement, une plainte contre X. « Il est inadmissible que de tels comportements restent impunis », a menacé la première autorité administrative de l'Ogooué-Maritime qui espère que les voyous seront retrouvés. Il convient de rappeler que la centrale thermique du

Cap Lopez a été construite en 2012 par l'entreprise Telemenia, pour le compte de l'Etat gabonais, dans le but de renforcer l'offre énergétique dans la capitale économique. Sa construction a nécessité un investissement de 130 milliards de francs supporté par l'Etat gabonais. L'infrastructure est venue en renfort à la SEEG, à hauteur de 105 mégawatts, dans la fourniture de Port-Gentil en électricité. Ce qui a d'ailleurs permis de réduire le

phénomène de délestage intempestif auquel semblaient s'accoutumer les Portgentillais. Quelles étaient réellement les intentions des vandales ? Qui aurait pu tirer profit de ce sabotage ? Ce sont, là, quelques questions que l'on se pose à Port-Gentil. Elles devraient trouver des réponses après l'enquête en cours. En attendant, cet acte soulève à nouveau le problème de la sécurisation de cet important investissement.

## Lutte contre le sida/Deux "Journée portes ouvertes" Sensibiliser les populations aux affres de la pandémie

FAE  
Port-Gentil/Gabon

LA foire municipale Pierre Louis Agondjo-Okawe accueille, aujourd'hui et demain, une campagne de lutte contre le Vih/sida, dans le cadre de la première édition du concept "Ma ville s'engage contre le sida". L'événement s'organise autour de deux journées portes ouvertes, durant lesquelles les initiateurs comptent réaliser gratuitement 1500 tests de dépistage et distribuer 24 000 préservatifs. Il est aussi prévu une communication sur les affres de cette pandémie et ses diffé-

rents modes de transmission. Selon Nathalie Dupagne, gynécologue et présidente de l'Ong Sensibilisation Santé Sexualité (3S), la manifestation s'inscrit dans les "objectifs 90-90-90" visant à permettre, à l'horizon 2020, à 90% des séropositifs de connaître leur statut sérologique, à autant de séropositifs de recevoir des traitements et à 90% des personnes sous traitements antirétroviraux d'avoir une charge virale indétectable. Pour rappel, les "objectifs 90-90-90" découlent de la déclaration de Paris faite par Anne Hidalgo, le 1er décembre 2014. Ce jour-là,



Mme Nathalie Dupagne, gynécologue, sensibilisant les responsables d'associations.

la maire de la capitale française déclarait que « les villes ont un rôle majeur à jouer dans la riposte contre le sida. Et, de ce fait, elles doivent répondre aux "objectifs 90-90-90 d'ici à 2020." »

Ces objectifs ont été repris au Gabon dans une déclaration dite de Lambaréné, du 17 mars 2016, dans laquelle les édiles des communes du Gabon s'étaient engagés à lutter contre l'épidémie. Ainsi, c'est en application des recommandations de cette rencontre du chef-lieu du Moyen-Ogooué, que la municipalité de Port-Gentil organise cette manifestation. Les opérateurs économiques, les religieux et les associations ont été sensibilisés, afin de contribuer à la réussite de l'évènement. D'autant que la situation reste alarmante dans une ville de Port-Gentil qui a un taux de prévalence de

4,9%, selon des chiffres officiels. Aux termes des deux journées portes ouvertes, il sera élaboré un plan d'actions pour la ville du sable, couvrant la période 2017-2020. Ce plan d'actions visera les "objectifs 90-90-90", en même temps qu'il permettra de créer des groupes de Personnes vivant avec le Vih (PVVIH). Au lendemain des journées, une équipe sociomédicale se rendra à Omboue. Elle y animera une conférence-débat au collège de la ville, suivie de séances de sensibilisation et de dépistage au centre médical du chef-lieu du département d'Etimboue.

## Vie des entreprises/12e anniversaire d'Oméga Sécurité Des décorations au menu des réjouissances

Vianney Madzou  
Port-Gentil /Gabon

"JE suis un patron heureux". Ces propos sont de Sébastien Bensoussam, le directeur général d'Oméga Sécurité. Cette entreprise de sécurité vient de souffler sa 12e bougie dans une tradition inhabituelle. A cette occasion, une quinzaine d'agents ont reçu des médailles de bronze du travail, pour avoir totalisé déjà 10 ans de service. Puis, le directeur général a appelé ses collaborateurs à continuer à faire leur métier "avec amour et professionnalisme". Non sans avouer sa satisfaction par



Secrétaires et quelques agents de l'équipe d'intervention de la société, tout sourire avec leur patron.

rapport au rendement de ses employés nationaux. Sur les 250 agents que compte Oméga Sécurité, 99% sont des Gabonais. Ce qui fait dire à Sébastien Bensoussam que « les Ga-

bonais ont réussi à casser l'image négative que l'on a du métier d'agent de sécurité. » Oméga Sécurité n'est pas l'unique société de sécurité présente à Port-Gentil.



Quelques décorés posant avec leur directeur général (extrême droite).

Mais, à la différence des autres, elle ne lésine pas sur les moyens lorsqu'il s'agit de former ou de renforcer les capacités de ses agents en matière de sécurité et de gardiennage. Cette par-

ticularité fait qu'elle est, depuis quelques temps, très sollicitée par des sociétés établies dans la ville et désireuses de protéger leurs installations. « Les Gabonais s'accrochent

à nous parce que nous avons su redonner de la valeur à l'agent de sécurité. C'est une vraie profession chez nous », s'est félicité M. Bensoussam. Selon des témoignages, Oméga Sécurité se distingue aussi par sa politique sociale. « Nous avons observé que cette société soutient ses agents pendant les fêtes de fin d'année, leur accorde des crédits-société quand c'est nécessaire. Par ailleurs, contrairement à beaucoup d'autres sociétés, elle est à jour par rapport aux cotisations de ses agents à la Caisse nationale de sécurité sociale », assurent de nombreux responsables syndicaux locaux.